COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lundi 27 octobre 2025



AVC de l'œil : 10 ans de recherche au CHU de Nantes remettent en question l'usage systématique de médicaments thrombolytiques

Nécessitant une prise en charge médicale d'urgence, l'AVC de l'œil peut avoir des conséquences graves (cécité, perte d'autonomie). Tandis que les recommandations européennes et internationales proposent d'utiliser les médicaments de thrombolyse* en usage à la phase aigüe des infarctus cérébraux (AVC), un essai clinique national mené par les équipes du CHU de Nantes en collaboration avec 15 autres hôpitaux français remet ces pratiques en question. Les résultats de cette étude ont été publiés ce mois-ci dans la prestigieuse revue scientifique <u>The Lancet Neurology</u>.

Un essai clinique qui s'appuie sur une question de terrain

« Dans la littérature scientifique, quelques études de cas rapportent des AVC de l'œil traités par trombolyse, médicaments utilisés dans les infarctus cérébraux (AVC) pour déboucher l'artère occluse. Les recommandations européennes et internationales suggèrent également cette pratique, et de nombreux centres en France et dans le monde thrombolysent les AVC de l'œil. Mais, ces médicaments sont à utiliser avec précaution car ils sont à risques hémorragiques. Jusqu'ici, aucune étude fiable n'a réellement montré le bénéfice d'utiliser ce type de traitement dans ce contexte. A travers le projet THEIA, nous souhaitions apporter une réponse objective à une question à laquelle nous étions confrontés dans un contexte d'urgence. Au préalable, un travail de thèse de médecine avait montré que l'administration ultra-précoce du traitement était possible et que celui-ci était sûr. »

Dr Benoît Guillon, neurologue à l'unité neurovasculaire du CHU de Nantes et coordonnateur du projet.

70 patients ont ainsi participé à l'essai clinique THEIA** coordonné par le CHU de Nantes et auquel 15 autres hôpitaux ont participé. Le premier patient a été inclus en juin 2018. L'impact d'un médicament de thrombolyse (Actilyse®) était comparé à un placebo associé à une prise d'aspirine. Le traitement devait être administré dans les 4h30 qui suivaient la survenue des premiers symptômes, comme pour les infarctus cérébraux (AVC). L'Actilyse®, administré par voie veineuse est transporté par le sang jusqu'à l'artère bouchée. Ce médicament favorise la dégradation du caillot (via la thrombolyse), permettant ainsi de désobstruer l'artère. Le placebo était ici une solution d'eau salée, associée à de l'aspirine (augmente la fluidité du sang).

Depuis le lancement du projet, jusqu'à la publication des résultats, le succès de l'étude THEIA a été possible grâce une forte collaboration entre les équipes médicales et de recherche, mais également avec l'ensemble des centres hospitaliers participants à cette étude.

Des résultats qui interrogent les recommandations européennes et internationales

Les résultats de cette étude ne montrent pas de différence statistiquement significative entre la prise du médicament de thrombolyse (Actilyse®) en comparaison à un placebo associé à de l'aspirine. Ces résultats à eux seuls ne sont pas suffisants pour reconsidérer les recommandations européennes ou internationales. Cependant, une autre étude menée en Norvège sur 78 patients et actuellement en cours de publication, révèle des résultats similaires. Une troisième étude est actuellement en cours en Allemagne sur près de 400 patients. L'analyse combinée des résultats de ces trois études pourrait remettre en question les recommandations actuelles.

Les résultats de cette étude ne montrent pas de différence statistiquement significative entre la prise du médicament de thrombolyse (Actilyse®) en comparaison à un placebo associé à de l'aspirine. Ces résultats à eux seuls ne sont pas suffisants pour reconsidérer les recommandations européennes ou internationales. Cependant, une autre étude menée en Norvège sur 78 patients et actuellement en cours de publication, révèle des résultats similaires. Une troisième étude est actuellement en cours en Allemagne sur près de 400 patients. L'analyse combinée des résultats de ces trois études pourrait remettre en question les recommandations actuelles.

Qu'est-ce que l'AVC de l'oeil?

Cette pathologie est plus précisément appelée occlusion de l'artère centrale de la rétine. Peu connue et rare, avec 5 cas recensés pour 100 000 habitants, elle peut avoir des conséquences graves comme une cécité de l'œil irréversible, si elle n'est pas traitée rapidement. La prise en charge de cette pathologie nécessite l'intervention d'un ophtalmologue pour assurer le diagnostic et d'un neurologue pour le traitement.

A propos du CHU: Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier: égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2027. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites lle de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact Presse

^{*} La thrombolyse est le traitement médicamenteux de référence des infarctus cérébraux (AVC) pour dissoudre le caillot sanguin qui obstrue l'artère cérébrale. Il doit être administré impérativement dans les 4h30 suivant les premiers symptômes de l'AVC.

^{**}L'étude THEIA a bénéficié d'une subvention du ministère de la santé (PHRCN-16-0436) et du soutien de Boehringer Ingelheim France.